

Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne
Herausgeber: Société Oeconomique de Berne
Band: 1 (1760)
Heft: 1

Artikel: Nouvelle méthode de préparer le chanvre, avec moins de déchet et de frais, et d'en tirer un plus grand usage
Autor: N.E.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLE METHODE DE PREPARER
LE CHANVRE, AVEC MOINS DE DE-
CHET ET DE FRAIX, ET D'EN TIRER
UN PLUS GRAND USAGE, †

QUOI que depuis longtems l'usage du chanvre soit devenu aussi commun, que nécessaire, il paroît cependant, que l'on n'a pas reconnu parfaitement sa nature & ses propriétés. Plusieurs personnes ont cru que le chanvre rouï étoit dans une sorte de pourriture. On a conclu de là que s'il demeueroit trop longtems dans l'eau, il se pourrissoit trop, enforte qu'il ne produisoit sur le séran que des fils sans force & sans bonté. On remarqua au contraire, que quand il n'étoit pas rouï assés longtems, l'écorce encore pleine de cette poix, qui l'attache à la tige, ne produisoit que des fils durs, élastiques & très difficiles à préparer. Enfin on a senti, qu'il y avoit un milieu à observer, mais qu'il étoit très difficile de déterminer par des règles fixes, & que par là même il étoit aussi facile que dangereux de s'en écarter.

POUR

† Mr. *Marcandier* fit imprimer dans le Journal économique de 1755. une dissertation sur le chanvre, dont nous donnons ici une partie. Le Magasin des arts & des sciences de Leipzig traduisit cette pièce en 1757. Des lors l'auteur a publié à Paris un traité complet sur le *chanvre*. Mais comme il n'a rien changé à cette partie de son ouvrage, nous traduisons ici l'extrait qui est dans le Magasin de Leipzig.

POUR prévenir tous ces inconvéniens, & pour donner une règle simple & assurée de cette première préparation ; Mr. *Marcandier* observe, que l'on ne fait rouir le chanvre, que pour détruire une sorte de résine, qui est le seul lien, qui unisse l'écorce à la tige du chanvre, & que l'on ne doit le faire qu'à proportion de la quantité de cette poix, & de la force de son adhérence. Si l'on laisse le chanvre trop longtems dans l'eau, les fils trop désunis ne peuvent pas être pris dans toute leur longueur, & la plus grande partie du chanvre reste avec l'écorce, dont on cherche à le séparer en le sérançant. C'est pour cela, qu'il est dangereux de le laisser rouir trop longtems; ainsi la règle est, qu'il ne faut l'y laisser qu'autant de tems qu'il est nécessaire, pour séparer l'écorce exactement & sans en rien perdre. Peut-être que 5. à 6. jours suffisent pour cela.

LORS qu'on a laissé le chanvre assés longtems dans l'eau, pour qu'il puisse être brisé facilement, l'écorce, qui est dure & élastique ne paroît pas propre à produire des fils assés fins. Monsieur *Marcandier*, après avoir examiné avec soins toutes les circonstances, & après diverses expériences, faites sous les yeux & par les conseils de M. l'Intendant de *Bourges*, a trouvé le moien de lui donner facilement & sans fraix toutes les bonnes qualités, qui lui manquoient. L'eau, qui a déjà suffi pour séparer le chanvre de la tige enlèvera encore tout ce qui reste de poix & séparera beaucoup mieux & sans aucun danger les fils l'un de l'autre.

l'autre. Pour cela, il suffit d'assembler le chanvre, après qu'il a été brisé, en poignées chacune d'un quart de livre, ou environ, & de les mettre dans l'eau. On les attache par le milieu, pour pouvoir les remuer sans qu'elles se mêlent les unes avec les autres. Après qu'on a ainsi imbibé toutes les poignées, on doit les mettre dans un vaisseau de bois, ou de pierre, que l'on remplit d'eau, & où on les laisse pendant plusieurs jours, aussi longtems que cela est nécessaire pour les décharger de tout ce qu'il reste de poix. Trois ou quatre jours suffisent pour cela. Tirés les ensuite de cette eau, & après les avoir bien pressées, lavés les dans une eau courante pour les décharger de cette eau gomeuse, qui peut s'y être attachée. Si l'on veut, on peut encore les battre. Pour cela on étend chaque poignée sur une planche bien solide, & après avoir délié le cordon, qui l'attachoit, on les bat dans toute leur largeur, avec un battoir dont on se sert pour le linge, jusqu'à ce que les parties soient suffisamment séparées. Cependant il ne faut pas le faire avec excès. Il seroit à craindre que les parties trop désunies n'eussent pas assés de force pour supporter l'effort du séran. L'expérience seule peut apprendre les précautions, que l'on doit prendre à cet égard. On a plusieurs raisons de croire, que si l'on lave bien les paquets, on pourra s'épargner la peine de les battre.

CETTE opération finie, il faut encore laver chaque poignée dans une eau courante, & c'est alors que l'on voit le bon effet de

ces précautions. Les parties se séparent, elles se nettoient, & elles paroissent aussi belles, que si elles avoient déjà passé par le sérán. Le chanvre paroît plus beau, les fils sont plus blancs & plus fins, à proportion que le courant de l'eau est plus rapide. Alors on étend chaque paquet autant qu'il est possible, & on le pend sur une perche, dans un lieu exposé au soleil, pour le faire égouter & sécher.

LE chanvre ainsi nettoié de cette résine, qui étoit la seule cause de sa cohérence, de sa malpropreté & des différentes couleurs, qu'on y remarquoit, paroît alors composé d'autant de fils de soye. On a même reconnu après plusieurs essais, que le chanvre, qui étoit le plus mal propre & le moins prisé est précisément celui qui devient le plus parfait.

LORS que le chanvre est bien sec, il faut le plier en le tordant un peu, afin que les fils ne se mêlent pas. Alors on peut le remettre au séranceur, pour en arracher les fils les plus fins.

IL ne sera pas nécessaire de le battre autant qu'auparavant. Ce travail, qui demande beaucoup de forces, & qui est dangereux à cause de la poussière, que l'ouvrier avale, ne sera plus que médiocrement pénible.

IL ne sera pas plus nécessaire d'inventer des machines, pour diminuer la peine & le danger des ouvriers. Le séranceur n'aura qu'à secouer le chanvre, sans beaucoup d'effort,

fort, & à le serancer suivant la méthode ordinaire. La matière se travaillera plus facilement & elle ne fera pas cette poussière, que l'on redoute avec tant de raison. Si l'on veut se servir de sérans un peu fins, le chanvre ainsi lavé sera propre à produire de très beau fil. Il égalera le plus beau lin, & il ne donnera plus qu'un tiers d'étoupes. Persuadé que ce n'étoit qu'un rebut inutile, on les vendoit auparavant aux cordiers, pour deux sols six deniers, monnoie de France, mais une nouvelle préparation sçait tirer de ces étoupes une grande utilité. Elles produisent une matière fine, blanche & douce, dont jusques ici on n'avoit pas connu l'usage. On en fait de la Oüate, qui vaut mieux que les oüates ordinaires. On peut même les filer & en tirer de très bon fil. On peut les mêler avec de la laine, du coton, de la soie, ou des cheveux; le fil qu'on en tire est si différent, qu'il peut donner matière à une infinité d'expériences fort utiles pour plusieurs manufactures.

IL s'en faut de beaucoup que l'on n'ait épuisé la matière; on ne connoit pas à beaucoup près tous les usages, que l'on peut tirer du chanvre considéré de différentes manières. La toile faite avec du chanvre préparé suivant nôtre méthode, n'aura pas besoin de rester si longtems à la blancherie. On pourra s'épargner la peine de lessiver le fil.

CES premières découvertes firent penser, que ce qui faisoit le plus grand déchet du
O 2 chanvre

chanvre sérancé; ces matières que l'on jette ordinairement sur un fumier, ou dans le feu, contenoient encore des choses précieuses, que l'on méprisoit, parce qu'on n'en connoissoit pas l'usage. Il ne faut que piler ces matières & les laver pour les rendre propres à être employées dans les moulins à papier. L'expérience qu'on en a fait ne laisse aucun doute sur une vérité, dont on sent facilement l'importance.

N. E. T.
1760.

